

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI



16^e année, numéro 6

Mardi, 9 octobre 1984

Hermance Gagnon

LE BILAN D'UNE EXPÉRIENCE

Elle a été la première directrice du département des Sciences de l'éducation à l'UQAR, en 1969. Après plusieurs années d'enseignement universitaire, voilà qu'elle revient cette année à la direction du département, 15 ans plus tard. Hermance Gagnon parle ici d'administration, d'enseignement, des relations professeurs/étudiants, de ses souvenirs. Le bilan d'une mûre expérience.



Q. Vous avez été la première directrice en fonction au département des Sciences de l'éducation, en 1969, et voilà que vous avez repris ce poste administratif cette année. Qu'est-ce qui a changé dans l'administration d'un département, depuis 15 ans?

R. Pour exprimer ce qui a changé, il est nécessaire de comparer ce qui était et ce qui est. Je le dis pour la mémoire des anciens et anciennes et pour l'information de ceux et celles de la dernière décennie: la fondation de l'UQAR a fait vivre aux personnes en place, entre 1969 et 1975, l'agitation et la fébrilité que génère l'implantation rapide et immédiate de tout projet d'envergure, avec un personnel peu nombreux et peu expérimenté quoique très motivé. D'autant plus que le projet UQAR s'inscrivait dans le grand projet UQ, qui lui aussi en était à sa fondation. C'est donc avec la collaboration de tous et souvent grâce au cumul des tâches que les services se sont organisés, que les pro-

grammes se sont élaborés et que les unités administratives et pédagogiques se sont rodées à leurs rôles et à leurs fonctions respectives. La bonne foi et l'entente sur parole ont souvent remplacé les documents officiels et les règlements que l'on connaît présentement; l'entraide mutuelle et les essais, avec ou sans erreurs, ont accompagné les premiers développements de l'institution qui s'appelait dans le temps, le Centre d'études universitaires de Rimouski (CEUR).

Vers 1975, tout était déjà mieux articulé. À mon souvenir, c'est entre 1975 et 1980 que chaque cellule de ce "tout" qu'est l'UQAR s'est affermie et a pris la forme et la place qu'on lui connaît. J'appellerais cette période une période de consolidation. Une certaine sécurité remplaçait le stress des débuts...

Si j'ai connu la période de fondation de l'UQAR en tant que fondatrice et première directrice du département des Sciences de l'éducation et si j'ai connu la période de consolidation en tant que professeure, voilà que je reviens à la direction à un moment où la phase en est à l'amélioration de ce qui est déjà fait. Je constate déjà que les documents administratifs auxquels il est nécessaire de se référer sont en place, je constate également que le corps professoral et le personnel de secrétariat sont davantage rodés à la routine administrative; je constate encore que l'organisation physique et matérielle est plus adaptée et par voie de conséquence plus efficace. Je constate cependant que le travail n'en est pas diminué pour autant vu l'envergure qu'a pris le département en termes de personnel et d'activités d'enseignement, de recherche et autres.

Je dirais que ce qui a changé depuis le début, c'est toute la différence qui existe entre un projet qui commence à prendre forme et ce même projet, quinze ans après, enrichi de mille et une expériences. Cela ressemble à ce qu'est un enfant à sa naissance et à ce qu'il est une fois rendu à l'âge de quinze ans...

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

LE BILAN D'UNE EXPÉRIENCE

Q. En tant que professeure d'expérience, comment pourriez-vous décrire la vie universitaire à Rimouski, aujourd'hui?

R. Spontanément, je dirais que je la vois en bonne santé; je la vois de qualité et prometteuse; je la sens cependant quelque peu inquiète, stressée, angoissée peut-être parce que subissant, elle aussi, les contrecoups de la situation économique actuelle; je constate qu'après une montée en flèche et la mise en place de diverses structures et politiques, il lui faut, maintenant, par la force de cette situation économique, reconsidérer certaines positions. N'importe lequel individu, n'importe lequel organisme, qui veut s'ajuster, se relancer, agit de même.

Quand j'emploie le pronom "elle", je ne vise pas une entité hors de moi, mais une entité et une réalité dont je suis, dans laquelle je suis impliquée et responsable, avec toutes les instances concernées.

Q. Certains disent que les étudiants d'aujourd'hui, enfants de la télévision, ont une manière de réfléchir et de fonctionner très différente des étudiants d'avant. Êtes-vous de cet avis?

R. D'instinct, je répondrai que je suis de cet avis. Comment traduire cette différence et comment la caractériser de façon juste? Je trouve cela à la fois difficile parce que trop récent... Un recul dans le temps faciliterait la tâche.

Je dirai quand même ceci: je remarque, depuis environ une dizaine d'années, que la réflexion des étudiants se porte particulièrement sur un contenu varié mais de "dernier cri", de court terme, d'utilitaire, de pratique. Son expression se caractérise par une réduction d'arguments et de visées. Aussi, est-elle à la fois riche et pauvre; riche en ce sens qu'elle est au fait des derniers courants de pensées et des dernières découvertes; pauvre parce que privée d'enracinement quant aux apprentissages faits et quant aux enseignements reçus. La réflexion des étudiants se concentre sur l'immédiat.

L'éphémère, le provisoire, le temporaire, caractéristiques de notre société, sont sans doute responsables de cet état chez nos jeunes. Le passé, qu'en savent-ils et d'ailleurs, comme ils disent, à quoi leur serviraient les méthodes et les techniques d'autrefois puisqu'elles sont déjà remplacées par des moyens plus raffinés, plus rapides? L'avenir, que leur promet-il à l'heure actuelle en termes de travail, de moyens pour gagner "leur pain et leur beurre"? Peuvent-ils se permettre de rêver comme nous l'avons fait et comme les étudiants "d'avant" pouvaient le faire avec satisfaction, parce qu'il existait quand même des possibilités de réaliser ces rêves...

Ils réfléchissent nos jeunes, mais ils ne spéculent pas. Ils ne sont pas les jeunes du structuralisme, mais du fonctionnalisme.

J'ajoute que ce que j'ai exprimé rapidement, trop rapidement même, comme perception n'est pas dans ligne du mieux ni du pire que nous... mais du différent...

Q. La relation entre professeur et étudiants est-elle plus facile ou moins facile qu'elle pouvait l'être dans les années 1970?

R. Personnellement, je trouve la relation professeurs/étudiants plus facile que durant les premières années de 1970. J'attribue d'abord cette facilité au fait que les étudiants, pour la grande majorité, sont moins combatifs et moins revendicateurs que ceux de 1970-75; je trouve qu'ils ne savent pas défendre leurs droits; ils ne veulent pas ou ne sont pas intéressés à s'engager dans les labyrinthes des procédures qui envahissent le moindre des organismes. Les expressions qu'ils emploient pour manifester ce comportement sont les suivantes: "que faut-il faire?"; "cela ne sert à rien"; "j'achève, c'est ma dernière année, et je ne demande qu'une chose, terminer mon bacc. et avoir la paix"; "je ne veux pas me faire bloquer"; "j'ai peur pour mes notes"; "je n'ai pas le goût de terminer mes études dans la brouille". En fait, peut-être adoptent-ils (de bon ou de mauvais gré, cela reste à vérifier), des attitudes de soumission, d'adhésion, d'indifférence même, pour avoir la paix. Je crois qu'au fond pourtant, ils ne sont pas moins agressifs et ils ne désirent pas moins prendre leur place. J'attribue également la facilité de la relation professeur/étudiant aux attitudes positives et empathiques qui tendent de plus en plus à se développer dans la société. Les jeunes sont désireux de bénéficier de ces attitudes et de les manifester eux-mêmes.

Q. Est-ce que la matière enseignée et la manière d'enseigner ont beaucoup changé?

R. J'ai le goût de répondre à la fois oui et non. Il est vrai que les matières enseignées sont les mêmes, mais les connaissances véhiculées par ces matières sont continuellement mises à jour par les professeurs qui dispensent les cours. Pour cela, je dirai qu'il n'y a pas de problème.

Quant à la manière d'enseigner, je pense que des formules pédagogiques diversifiées s'instaurent graduellement, du moins chez nous, en sciences de l'éducation. Il demeure cependant qu'un modèle d'enseignement résiste à la disparition: c'est celui qui est axé sur le contenu d'enseignement plutôt que sur le processus d'apprentissage... Il s'impose, toujours le même: cours magistral qui met en présence un professeur qui expose le contenu et des étudiants qui prennent des notes; cette étape est suivie de travaux écrits fournis par les étudiants et corrigés par le professeur.

J'ajouterais encore qu'il est un autre facteur qui limite la diversité des modalités d'enseignement et d'apprentissage. Il s'agit de l'origine de l'organisation physique et matérielle de toute institution d'enseignement. Le modèle auquel on se réfère est toujours le même: un édifice dans lequel il y a des lieux réservés (salles de classe), des temps déterminés (horaire), une population d'admission admise et inscrite (étudiants et

(suite à la dernière page)

En bref

- *Deux agentes d'administration ont été engagées par l'UQAR, sur une base à temps partiel, pour aider le doyen du premier cycle, Yves-Marie Dionne, dans la gestion des affaires courantes de deux modules: Claudette Thérien travaillera au module Préscolaire et primaire (B-200), alors que Renée Sirois s'occupera du module Mathématiques et informatique (B-100).
- *Dorénavant, le magazine Réseau ne sera plus distribué directement à tout le personnel. Toutefois, de nombreux exemplaires seront disponibles dans les présentoirs.
- *Nous avons reçu au journal une lettre d'une personne qui proteste énergiquement contre les fumeurs qui emboucanent la cafétéria de l'UQAR. L'auteur se dit surpris que l'université permette "que sa cafétéria soit transformée en fumoir à harengs" et il s'étonne que pas la moindre petite section n'y soit "à l'abri des émanations des fumeurs".
- *Prompt rétablissement à Aimé Brillant, postier à l'UQAR, présentement en convalescence.
- *Il y aura un tournoi de badminton récréatif le jeudi 11 octobre à compter de 16 h 30 au gymnase de l'UQAR, avec option Classe A (avancé) ou Classe B (intermédiaire). Chaque personne aura le droit de s'inscrire à 2 épreuves maximum. Coût d'inscription: 1\$ par participant. Prix à gagner. Toute la communauté universitaire peut participer.
- *Un groupe organise une fin de semaine "choix", qui s'adresse aux jeunes célibataires de 18 à 25 ans, garçons ou filles. Il s'agit d'une session de réflexion spirituelle, une expérience préparée avec soin dans une atmosphère de fraternité et de partage, dans la liberté et le respect. Les prochaines fins de semaine se dérouleront les 12, 13 et 14 octobre, et les 16, 17 et 18 novembre. Composez 723-1880 (Marc-André), 723-0478 (Marie-Alma) ou 722-6893 (Damien ou Marielle) pour plus de détails.
- * Il y aura une séance d'information pour les participants à la simulation boursière, le mardi 9 octobre, à 11 h 30, au local C-415. Tous les membres de la communauté universitaire sont bienvenus.

AIESEC

VISITE INDUSTRIELLE AUX PRESSES DE L'EST, RIMOUSKI

Jeudi prochain, soit le 11 octobre, les étudiants en administration sont invités à participer à la première visite industrielle de l'année, organisée par le comité V.I.A. de l'AIESEC-Rimouski.

Le nombre d'inscription est limité à 27.

Venez vous inscrire au local E-107 sans plus tarder.

Le Comité organisateur

INSCRIPTION

ÉTUDIANTS À TEMPS COMPLET, SESSION HIVER 1985

Veuillez prendre note que l'inscription des étudiants/es de premier cycle à temps complet pour la session d'HIVER 1985 se fera pendant la semaine du 15 au 19 octobre 1984. Pour plus de précisions, consultez le tableau d'affichage de votre module.

CHANGEMENT DE PROGRAMME

SESSION HIVER 1985

Tous/tes les étudiants/es à temps complet qui désirent changer de programme d'études à la session d'hiver 1985, devront se présenter au bureau du registraire avant de procéder à leur inscription, soit avant le 15 octobre 1984.

Bureau du registraire

TOURISME ET VOYAGE

Tu peux briser la routine du cercle "cafétéria - cours - bibliothèque" et découvrir une nouvelle forme de loisir dans le cadre de la vie communautaire de ton université. Tu envisages une vie de groupe intéressante, de nouveaux amis, des défis... de vivre aussi d'une nouvelle manière ton leadership, ta créativité, ton potentiel, avec des limites repoussées à la mesure de ton imagination et de ton ambition... Ça t'intéresse? Une première rencontre pour former le comité du 36e bureau-voyage étudiant au Québec est prévue le lundi 15 octobre, à 14 heures, au local E-108. Prends ton bureau-voyage en main..., une affaire qui te concerne! Bienvenue aux étudiants.

Michel Bellemare, coordonnateur bénévole

DINONGA PROGRAMME SA SESSION

Cet automne, les activités de DINONGA seront: des projections de films sur les problèmes mondiaux, des conférences, ainsi qu'une journée de solidarité prévue pour le 22 novembre, et enfin le traditionnel souper international.

Ciné-Dinonga commencera ses projections les mardis à 12 heures au local F-210, à partir du 9 octobre. Lisez les babillards pour de plus amples informations.

Le souper international aura lieu le mercredi 7 novembre. Alors réservons-nous cette date et pensons à nos plats exotiques dès maintenant. Cette fête ne sera réussie qu'avec ta joyeuse contribution.

Si vous êtes intéressé/e à collaborer à ces activités ou si vous avez d'autres idées, venez à nos réunions au local E-108, les mercredis de 11 h 30 à 13 h.

À la prochaine, Hasta Luego,
Do Zobaczenia, Maã Salama, See you.

LE SUPPORT À L'ENSEIGNEMENT ET À LA RECHERCHE AU SERVICE DE L'INFORMATIQUE

Suite à la nomination de Gaston Dumont au poste de directeur par intérim du Service de l'informatique, une réorganisation est en cours, ce qui a donné lieu, entre autres, à la création d'une section du support à l'enseignement et à la recherche, de même qu'à l'ajout de personnel contractuel.

Sous la responsabilité de Jacques Landry, analyste de l'informatique, la section est composée de France Ostiguy, technicienne en informatique et de Bruno Langlois qui s'est joint au personnel en place à titre de spécialiste de la micro-informatique. Ingénieur de formation et détenteur d'une maîtrise en génie électrique, monsieur Langlois travaillera pour l'instant sur une base de quatorze heures par semaine.

Par ailleurs, afin de gagner en efficacité, la section du support à l'enseignement et à la recherche va modifier en profondeur sa façon de fonctionner.

D'abord, toute production ou développement devra faire l'objet d'une requête écrite, ceci afin d'en permettre l'évaluation et l'assignation et de pouvoir planifier les engagements de la section.

D'autre part, il sera toujours possible de rencontrer le personnel pour de courtes consultations, et ce sans rendez-vous aux périodes suivantes:

- France Ostiguy: du lundi au jeudi, de 13 h 30 à 14 h et de 16 h 30 à 17 h, et le vendredi de 13 h 30 à 14 h.
- Bruno Langlois: les mardi et jeudi, de 13 h 30 à 14 h et de 16 h 30 à 17 h, et le vendredi de 13 h 30 à 14 h.

- Jacques Landry: du lundi au jeudi, de 16 h 30 à 17 h.

En tout autre temps, il sera nécessaire de prendre rendez-vous auprès de la secrétaire du service. Ces rendez-vous ne seront d'ailleurs donnés qu'en après-midi, laissant la matinée pour le traitement, l'analyse, la programmation et les tâches administratives.

Rappelons en terminant que les services offerts dans le cadre du support à l'enseignement et à la recherche comprennent l'attribution des codes d'accès, l'entrée des données, le prêt de certains équipements, la consultation sur le choix ou l'usage d'un appareil ou d'un logiciel, la production de statistiques et de graphiques, et enfin, le développement de logiciels, et ce dans la mesure des disponibilités. De plus, la section a l'intention d'organiser divers séminaires d'introduction aux appareils et logiciels les plus couramment utilisés.

Il est également bon de rappeler que ces services sont accessibles aux professeurs, chercheurs, chargés de cours, étudiants gradués et assistants de recherche; les étudiants du premier cycle qui auraient besoin d'une consultation spéciale devront donc être référés par leur professeur.

Les mesures restrictives annoncées précédemment ont pour but d'augmenter la productivité du personnel de la section, et ce face à l'intérêt croissant de toute la communauté universitaire pour l'informatique.

MINI-CONGRÈS LOCAL

Les 21, 22 et 23 septembre derniers, on assistait à une première au niveau de notre regroupement: un mini-congrès local. En quoi consistait cet événement? Il s'agissait de la rencontre d'une trentaine de membres de l'AIESEC, tous étudiants à l'UQAR, dans un site à proximité de notre ville. Les objectifs de base reliés à ce mini-congrès étaient la formation, l'information et la motivation des membres du local de l'AIESEC-Rimouski.



Parmi les activités visant à atteindre ces objectifs, on retrouvait des tables rondes, des conférences, des ateliers au choix, des échanges d'idées (brainstorming), etc.

Les conférenciers invités étaient Lily Wright (vice-présidente du service aux comités locaux d'AIESEC-Canada), monsieur David Michaud (professeur en animation à l'UQAR) et monsieur Jean-Claude Sauvé (directeur de formation à la société SONDEC). Leurs conférences portaient respectivement sur l'AIESEC (son histoire, ses buts, le comité national et ses structures), sur le travail de groupe et sur la façon de passer efficacement une entrevue.

De plus, ayant été invités à un souper, les membres de notre comité consultatif (des professionnels oeuvrant dans le milieu), ont pu exprimer leur opinion quant à leur perception de l'AIESEC. À noter également la présence de deux stagiaires de France qui ont passé la fin de semaine en notre compagnie afin de nous faire part de leur propre expérience tant au niveau de leur comité local que du stage qu'ils font présentement.

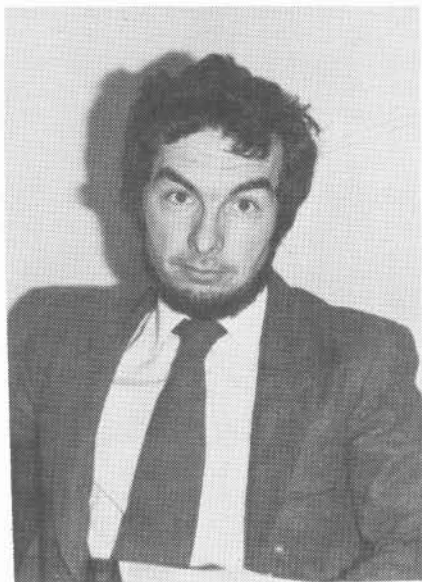
Les soirées, elles, étaient agréablement animées. Signalons tout spécialement la présentation d'un BYE BYE 1983-84, durant lequel les activités de l'AIESEC étaient passées en revue de façon humoristique.

Tous et chacun ont retiré de cette expérience un fort sentiment d'appartenance à l'association, un sentiment d'accomplissement et un besoin d'implication plus grand.

AIESECment vôtre,
les organisateurs

AMÉLIORER LES SITUATIONS DE TRAVAIL

Nous avons à l'Université du Québec à Rimouski un laboratoire de recherche probablement unique dans le monde universitaire québécois: une équipe multi-disciplinaire qui se préoccupe de l'amélioration des situations de travail et de l'impact des nouvelles technologies sur les conditions de travail.



En effet, sous la direction de Jean-Louis Chaumel, professeur en psycho-sociologie au département des Sciences de l'administration à l'UQAR, une dizaine de personnes mettent de l'énergie pour faire avancer les projets du CIRAST (Centre d'intervention et de recherche pour l'amélioration des situations de travail). L'organisme regroupe présentement deux professeurs en administration, un professeur de physiologie, deux ingénieurs, trois ou quatre auxiliaires de recherche à temps partiel, et trois professeurs du département et Mécanique et Automatismes du Cégep de Rimouski. Le CIRAST a obtenu cette année plus de 100 000 \$ de subventions externes.

"Il est impossible de se préoccuper de santé et de sécurité au travail, explique Jean-Louis Chaumel, sans regarder les méthodes de travail utilisées, la technologie, la productivité. Nous nous intéressons donc non seulement à l'amélioration des conditions de travail, mais aussi à l'organisation du travail elle-même."

Le CIRAST développe son expertise dans quelques domaines particuliers, tels la pêche (usines de transformation et bateaux de pêche), le transport routier (les chauffeurs de poids lourds), l'informatisation dans les P.M.E. (impacts sur le personnel) et les nouvelles technologies dans les secteurs de la pêche et de la forêt.

Un type de projet qui a permis au CIRAST de se signaler a été la réalisation de documents vidéos sur les charges de travail des

ouvriers forestiers. Une façon très directe d'analyser, en collaboration avec les travailleurs, leurs méthodes de travail, l'efficacité de leurs outils, les manœuvres trop risquées, etc. Cette technique est d'ailleurs en train d'être perfectionnée et pourrait être utilisée chez les travailleurs de la mer, sur bateau de pêche ou en usine. D'ailleurs, des accords de coopération existent avec l'Institut universitaire de technologie de L'Orient (France) et l'Université Dalhousie (Nouvelle-Écosse) pour mener des recherches sur les accidents de travail sur les navires de pêche.

Pour ce qui est du transport routier, le CIRAST commence à mettre au point des collaborations scientifiques avec des équipes de chercheurs étrangers (l'Institut de recherche sur les transports, de Lyon, et le Centre de recherche en santé et sécurité au travail dans les transports, de San Francisco). L'objectif: pouvoir mesurer les conditions de travail et les facteurs de sécurité pour les chauffeurs de poids lourds.

Autre projet concret: le ministère de la Science et de la Technologie du Québec permet au CIRAST de prêter ses ressources à des P.M.E. de la région, pour aider l'entreprise à intégrer, dès la conception d'une nouvelle usine, la question des conditions de travail, de la planification du changement et des nouvelles technologies.

Publications

Comme dans tout groupe qui se veut universitaire, le travail du CIRAST inclut la publication d'un certain nombre d'articles spécialisés et la participation à de grandes réunions.

Les membres du CIRAST publient donc des rapports de recherche, par exemple sur l'ergonomie (le confort et la facilité de manipulation des outils de travail), l'implantation des changements technologiques, les méthodes d'analyse des conditions de travail, la qualité de vie au travail, etc. Ils sont aussi consultés pour des revues, à propos de l'implantation des ordinateurs dans les entreprises.

Le CIRAST prépare également, pour bientôt, une lettre circulaire d'information s'adressant aux intervenants qui se préoccupent des milieux de travail dans le secteur des pêches. Cette lettre, périodique, bilingue et à diffusion internationale, visera à coordonner les activités de recherche et à fournir des informations sur le "qui fait quoi" dans le domaine.

Enfin, le CIRAST participera à un Congrès international sur les troubles des états de vigilance (en novembre, en France): ce facteur est en effet décisif dans les transports lourds pour expliquer une partie importante des accidents de la route. Le CIRAST veut aussi être présent au Congrès de l'Association du camionnage du Québec, en avril 1985, à Québec.

En bref

*Étudiants et étudiantes: n'oubliez pas l'Assemblée de l'Association générale des étudiants de l'UQAR, aujourd'hui, le mardi 9 octobre, à 11 h, au Salon des étudiants.

*Le lundi 15 octobre, à 15 heures, à la salle D-406, une conférence sera prononcée par Guy Leblanc, chef du secteur "pêches" à l'Agence canadienne de développement international. Le titre: "Les activités sectorielles de l'ACDI dans les pêches et la philosophie de développement de l'ACDI".

*L'ex-recteur Pascal Parent exprime son intérêt pour l'éthique en offrant une bourse de 500 \$ à un étudiant ou une étudiante à la maîtrise en éthique. Il faut poser sa candidature avant le 20 octobre au Comité de la maîtrise en éthique.

*Gaston Dumont a été nommé directeur du Service de l'informatique par intérim, pour la période du 10 septembre 1984 au 1er mai 1986. Monsieur Dumont, qui était directeur des services techniques de la bibliothèque, remplace Gilles Roy, en congé d'études.

*Selon une statistique de l'Association des universités et collèges du Canada, 55% des étudiants à temps complet au Québec sont des hommes alors que pour le temps partiel, 58% sont des femmes. Donc, toute mesure gouvernementale pour réduire le financement des études universitaires à temps partiel toucherait davantage les femmes que les hommes.

*Une autre statistique dévoile que plus de 900 étudiants québécois vont étudier à temps complet au Nouveau-Brunswick, alors que moins de 300 étudiants néo-brunswickois viennent au Québec.

En octobre au Musée régional, on pourra voir une exposition d'oeuvres artisanales. Les travaux proposés au public vont de la sculpture sur bois à la peinture à l'aiguille, en passant par le tapis croché. Les oeuvres couvrent la période de 1940 à 1950. Le ministère de l'agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation collabore à ce projet.

Nouvelles technologies et société. C'est le titre d'un colloque qui se déroulera à Québec, les 18 et 19 octobre prochains, sous la responsabilité de la faculté des sciences sociales de l'Université Laval. Le célèbre écrivain et chercheur français Edgar Morin donnera une conférence. (Dépliant sur le babillard du module de Sociologie)

*Le Conseil régional de développement organise pour les 19 et 20 octobre prochains un Colloque sur la commercialisation des produits régionaux.

Jusqu'au 10 octobre, la Galerie Basque présente les oeuvres de Thésée (Thérèse Marquis-Dionne). Il s'agit de plusieurs paysages, où se superposent ombres et lumières.

(suite de la page 2)

LE BILAN D'UNE EXPERIENCE

étudiantes), des maîtres d'enseignement qualifiés et engagés (professeurs). Sans cette organisation, il est impensable d'imaginer qu'il est possible de s'instruire et d'apprendre...

Marilyn Ferguson fait de ce modèle scolaire la réplique du modèle de la société industrielle où les travailleurs doivent aller travailler dans une usine, selon tel horaire, pour effectuer tel travail, sous la conduite ou les ordres de personnes reconnues comme spécialistes; d'où, lieu, horaire, population, maître ou contremaître... Sans cela pas de production et surtout pas de rendement possible...

C'est caricaturé peut-être... mais c'est aussi cela.

Q. Quels sont les souvenirs les plus précieux que vous conservez de vos 15 années à l'UQAR?

R. En plus de celui provoqué par le fait de "partir" quelque chose de nouveau et d'important, de me retrouver avec d'autres à l'origine d'une fondation, mes souvenirs les plus précieux demeurent ceux qui sont inhérents à ma tâche d'enseignement. Tout au long de ma carrière ici et de connivence avec les étudiants et étudiantes, j'ai tenté des expériences d'enseignement et d'apprentissage faisant appel à leurs besoins, à leurs intérêts, à leur degré d'autonomie et à leur capacité de décisions. Par la force du défi à relever, j'ai essayé de passer du statut de professeure "gestionnaire" à celui de professeure "animatrice". Je suis fière des efforts consentis pour accéder à un tel comportement et je suis fière également des réussites enregistrées. J'ai l'intention de continuer...

L'autre bon souvenir est relié à l'équipe de stages constituée petit à petit et qui a duré 6 ans (1976-1982); les réflexions poussées de cette équipe ainsi que le travail réalisé ensemble n'a pas eu d'égal pour moi, dans l'exercice de ma tâche d'enseignement. En effet, constituer une équipe qui a atteint jusqu'à 16 membres, travailler dans l'harmonie avec des motivations et des intérêts soutenus: cela ne se voit pas tous les jours dans les milieux universitaires.

Enfin, un autre bon souvenir, c'est la relation avec les enseignants/es et les jeunes, dans les classes du primaire, du secondaire et du cégep, que ma tâche d'animatrice de stage m'a permise.

Voilà.

**UQAR information, hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski,
300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1**

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-108 - Tél. : 724-1426
Rédaction : Mario Bélanger, Jean-Pierre Forget
Montage : Richard Fournier
Dactylographie : Simone Fortin
Impression : Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec